

وبنيك معنا فقالت أفلا أكون كنساء الكفار اللاتي يحرقن
 انفسهن مع ازواجهن فانا ايضا اموت لموت زوجي واعيش لعيشته
 فتركوها وبلغ ذلك السلطان فكان سبب خيرها وادركته
 لها رقة⁵ وادرك الفتى شهيد نصر الله من اولائك الاخوة فقتله
 واتي السلطان براسه واتي بأم عيين الملك واخوته وامراته فسلمن
 الى الوزير وجعلن في خبء بقرب خبء عيين الملك فكان
 يدخل اليهن ويجلس معهن ويعود الى محبسه ولما كان بعد
 العصر من يوم الهزيمة امر السلطان بسراج لغيف الناس الذين
 مع عيين الملك من الزمالة والسوقة والعبيد ومن لا يعبأ به
 واتي بملك ابراهيم البنجي الذي ذكرناه فقال ملك العسكر

avec nous, en compagnie de tes fils.» Elle répondit : « Ne
 dois-je pas faire comme les femmes des Hindous qui brû-
 lent leur corps avec leurs maris? Moi aussi, je veux mou-
 rir si mon époux meurt, et vivre s'il vit. » Ses beaux-frères
 la laissèrent; le sultan ayant eu connaissance de son discours,
 ce fut là une cause de bonheur pour cette femme, car il eut
 compassion d'elle. Le jeune homme ou eunuque, Sohail,
 atteignit Nasr Allah, un desdits frères; il le tua et apporta sa
 tête au souverain; il amena aussi la mère de 'Aïn almolc,
 sa sœur et sa femme. Elles furent livrées au vizir, et logées
 dans un pavillon près de celui de 'Aïn almolc. Ce dernier
 allait les y trouver, restait souvent avec elles et retournait
 ensuite à sa prison.

Dans l'après-midi du jour de la déroute, l'empereur or-
 donna de mettre en liberté la multitude qui suivait 'Aïn
 almolc, comme les conducteurs des bêtes de somme, les
 petits marchands, les serviteurs et autres gens sans impor-
 tance. On lui amena le roi Ibrâhîm albendjy, dont il a été
 fait mention ci-dessus; alors le chef de l'armée, le roi Nouâ,